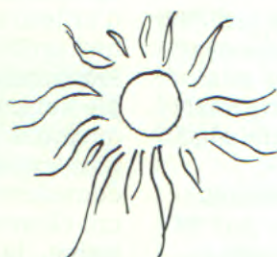
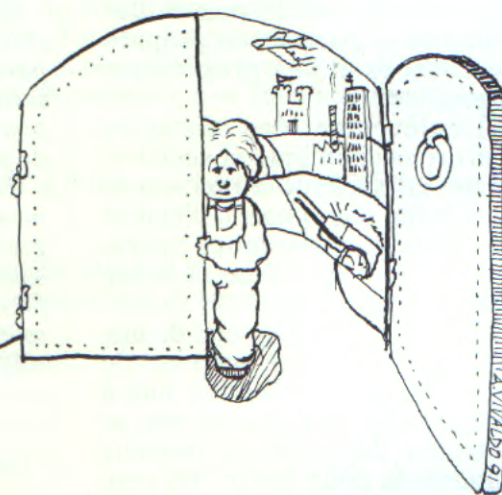


JEU DES ROLES

Un moyen pour amorcer la communication dans des situations de malaise issues de relations problématiques avec le milieu.



Comme annoncé dans le numéro précédent, où ont été touchés quelques aspects théoriques du jeu des rôles et de la communication, on va analyser dans cet article, à la lumière des données énoncées, une situation concrète.



**Nutrito dalla storia
ogni bimbo
ne costituisce un elemento fondante**

La réalité ambiante: objet de prise de conscience et de connaissance chez l'enfant.

Au cours de son bref mais intense parcours de vie, l'enfant qui entre à l'école élémentaire a élaboré une connaissance du fait humain, considéré ici dans sa signification la plus globale et étendue, à partir de son expérience de milieu. Expérience qui débouche sur une réalité cognitivo-affective individuelle qui est le résultat de l'interaction entre les informations et les stimulus du milieu, la situation affective de la praxi existentielle quotidienne et la propre forme mentale et psychom mentale.

Expérience qui est l'ensemble de tout acte intellectuel continu dont le milieu et l'affectivité sont les éléments qu'il conjugue. Eléments que l'enfant connaît plus ou moins en profondeur et complètement et dans lesquels il

bouge à son aise ou non, mais dont il n'a pas fait la prise de conscience.

C'est justement la prise de conscience la première finalité qu'envisage l'intervention pédagogique de l'école, lorsqu'elle amène l'élève à enquêter son milieu physique et socio-affectif afin qu'entre les deux, enfant milieu, s'établisse un rapport relationnel actif, c'est à dire de communication.

La réflexion sur sa propre réalité ambiante débouche sur la possibilité chez l'enfant de se situer dans l'espace-temps par la reconnaissance de ses espaces et de ses temps, privés et sociaux.

Cette localisation spatio-temporelle est un support fort dans la formulation et le développement de l'assurance émotive, rampe de lancement sur laquelle le "moi" se soutient et se renforce.

Capacités strictement liées, l'affective et la cognitive, sont

donc considérées dans leur manifestation d'interaction.

La communication, l'un des moyens par lequel l'école peut promouvoir l'égalité

Or ce sondage dans les vécus touche aussi au domaine du privé qui peut faire apparaître des situations de malaise gênant l'élève et l'enseignant. C'est cette éventualité qui décourage des enseignants à entreprendre cette étude ou les induit à lui faire des coupures. On rate ainsi le rôle de l'école qui est bien celui de se poser comme lieu de culture, de formation et, en un terme qui exprime de façon plus exhaustive la complexité de sa fonction, de communication.

Parmi les suggestions pédagogiques, envisagées dans le but d'atteindre sa finalité éducative, la formation de l'homme, les N.P. assignent à l'école aussi le devoir de donner "un

O
L
m
st
tit
de
tr
cc
di
de
E
R
d
L
d
st
d
C
v
L
l'
ti
e
C
d
L
b
e

sostanziale contributo a rimuovere gli ostacoli di ordine economico e sociale che, limitando di fatto la libertà e l'uguaglianza dei cittadini, impediscono il pieno sviluppo della persona umana" (art. 3 cost.)

L'égalité trouve sa possibilité concrète d'affirmation et de réalisation au moment où, à chaque enfant, élément fondant du devenir continu de l'homme, sont garanties les mêmes opportunités, soit la possibilité d'exploiter toutes ses propres ressources et ses propres potentialités.

L'enlèvement des obstacles d'ordre économique et social se matérialise, donc aussi, en la possibilité pour chacun d'établir un rapport relationnel opérationnel avec soi-même et le milieu.

L'enfant, face à un état de malaise, généré d'une situation de son vécu qu'il n'arrive pas à comprendre donc à maîtriser, se retrouve dépourvu de moyens rationnels pour mettre en oeuvre des solutions résolutoires.

Inconsciemment il fait donc recours à des mécanismes de sauvegarde qui se réalisent en l'adoption d'attitudes qui peuvent être d'isolement, d'agressivité, de refus....

De cette façon il se protège, mais le malaise reste.

Le sujet se situe vis-à-vis de l'objet qui le dérange en position de passivité.

Le rapport sujet/objet est donc de non-communication.

Une situation concrète, point de référence des considérations théoriques.

Avant de prendre en considération le jeu des rôles, en tant que technique intéressante pour ouvrir la communication dans une réalité relationnelle fermée, il est intéressant de reporter une expérience concrète. Elle va permettre et de focaliser les deux éléments forts de la situation examinée: l'attitude de l'enseignant et le problème sous-jacent à un état de malaise, et de fonctionner de référant concret pour la construction du discours théorique.

Une situation concrète

Au cours d'une séance de programmation disciplinaire, dont l'objet d'analyse était l'histoire personnelle de l'enfant, une enseignante intervenait plutôt anxieusement en disant qu'elle n'était pas psychologue et que bientôt elle abandonnerait cette pratique didactique lui ayant créé des problèmes.

Un élève n'apportait pas en classe le plan de son logement parce qu'il avait encore la toilette dehors et il craignait, pour ce fait, de devenir objet de plaisanterie en classe.

La situation était immédiatement prise en charge par le groupe dont quelques composants appuyaient l'attitude de refus, d'autres proposaient comme solution efficace et résolutoire le contact personnel avec l'élève.

L'attitude de l'éducateur

Les premières considérations portent sur les attitudes des enseignants et leurs effets sur l'enseignant-même, sur l'élève et sur les rapports entre les deux.

La première, le refus, engendre, chez l'instituteur, la frustration qui est l'état d'être propre de qui a perçu un problème, mais qui sait de ne pas avoir le moyen pour le résoudre, chez l'élève l'aggravation de l'état de malaise.

La relation interpersonnelle devient problématique.

La deuxième, le contact personnel, a la possibilité d'atteindre des résultats positifs, mais aussi des risques d'échec: l'enseignant risque de devenir une figure de référence qui peut acquiescer des valences négatives. Dans le cas où l'enseignant ne parvienne pas à maintenir son rôle de "cadre de référence" elle engendrerait chez l'élève des sentiments de dévalorisation à son égard provoquant des vécus négatifs. Il faut enfin relever que cette solution ignore une donnée du problème: la plaisanterie, qui intéresse une habitude de rapports interpersonnels propre à toute la classe. Toutes ces propositions ont ignoré l'emploi d'un élément résolutoire fondamental dans les relations inter-

personnelles problématiques, la communication, c'est-à-dire l'instauration d'une ambiance communicative en classe.

le problème

Le problème qui a éclaté dans la situation relatée est fort complexe et il ne peut être traité sans le décomposer dans ses éléments et ceux-ci dans leurs sous-éléments. Décomposition qui est, d'ailleurs, indispensable pour tout problème. Dans ce contexte, fonctionnant le problème d'exemple-support à l'organisation de quelques suggestions sur la communication, on n'en prendra en considération que les deux macro-éléments, **la condition habitative, la plaisanterie**, fournissant la matière première aux contenus du jeu des rôles.

L'exposé qui suit démarre du terrain concret pour arriver à des généralisations.

Les macro-données du problème s'énoncent ainsi:

* la première, sa condition habitative, engendre chez un élève un état de malaise

elle peut être généralisée en l'objectif suivant:

- **tester la condition habitative des élèves et les rapports enfant/habitation qui se sont instaurés**

* la deuxième: un enfant craint que les copains se moquent de lui dont la généralisation sera:

- **tester les rapports interpersonnels des élèves.**

Le jeu des rôles.

Le jeu des rôles, dont la fonction a été traitée sur le numéro précédent de la revue, est un instrument qui débloque une situation de non-communication.

On peut l'utiliser dans une situation problématique éclatée ou comme prévention de l'apparition de situations difficiles.

Il faut considérer que une situation de non-communication est présente toutes les fois où l'on refuse de toucher à des expériences problématiques des élèves à tous les niveaux, affectifs, familiaux, sociaux, économiques.

Elle se situe dans cette fuite qui crée un vide de relations sur des aspects qui constituent le tissu substantiel des vécus quotidiens.

Formalisation de l'aire à tester*La condition habitative des élèves***Construction de la situation imaginaire à jouer***Construction de sa propre habitation sur une île déserte en 1991. Tout matériel de bâtiment existant est à la disposition.*

L'espace, le temps, le contexte sont les éléments qui composent une situation. Lorsqu'on en prépare une imaginaire à jouer on peut changer un ou deux des éléments de la situation concrète que l'on veut tester. Dans l'exemple que l'on propose, fonctionnant le jeu de remède à un problème éclaté, il est nécessaire de provoquer le plus d'éloignement possible, donc on ne conserve que l'élément irremplaçable, le temps.

En 1991 une classe de IIème a fait une promenade en bateau sur la mer.

Le bateau a coulé.

La classe s'est sauvée sur une île inhabitée.

Sur l'île sont présents tous les matériels de bâtiment existants: un entrepreneur voulait l'aménager.

Chacun construit son habitation.

Reconnaissance des éléments de la communication*L'espace d'habitation devient objet d'analyse et de réflexion*

Supposant d'avoir à faire à des élèves du 1^{er} cycle il faut envisager des stratégies didactiques dépassant l'oralité: on sait comme les petits ont du mal à prêter de l'attention prolongée dans une situation de relation uniquement verbale.

Ils ont besoin d'un élément matériel sur lequel projeter leur pensée et par le biais duquel relationner.

On pourra demander à chaque élève de dessiner l'intérieur et l'extérieur son habitation ou, s'il est possible, de les construire avec des matériels variés.

Le terme "habitation" a été choisi de propos neutre, il ne souffle ainsi aucune typologie spécifique.

On vise chez l'enfant l'extériorisation sans contrôle des ses urgences intérieures. C'est cet acte de "libération" qui fait éclater la relation chez chacun de soi avec soi-même et de soi avec les autres.

Chaque dessin sera affiché au mur et présenté par son auteur. L'instituteur, après un premier moment où chacun s'est exprimé sans arrêt, retient l'attention des petits sur la quantité d'espace qu'il a employé et sur l'organisation qu'il lui a donnée.

"l'espace d'habitation" devient le pôle d'intérêt commun, l'objet au moyen duquel la classe s'entretient. Il fonctionne comme coordinateur et déclencheur de la conversation, c'est l'élément-clé de la communication

Repère des rapports enfant/habitation et relevé des relations problématiques éventuelles.*Son propre sentir dans l'habitation que l'on s'est construit devient objet de prise de conscience.*

Pendant le déroulement de l'activité l'enseignant a sûrement déjà perçu quelques-unes des relations problématiques que des enfants présentent, il va maintenant les faire expliciter et en prévoit un recueil visé à un repère le plus complet possible.

Le questionnement du maître est un outil important pour provoquer et guider la conversation, mais pas exclusif. Il se pourrait que des observations, allant dans la direction visée, soient déjà apparues. La relation naîtrait et se gèrerait ainsi d'elle-même.

Finalement dans cette phase du jeu on veut connaître comment chaque enfant se sent dans l'espace qu'il a aménagé. Finalité que l'on peut atteindre en invitant chaque élève à motiver les choix qu'il a faits.

Le rôle de l'enseignant:

trainer - joueur.

L'enseignant est le "trainer" de la situation, il stimule et coordonne les interventions individuelles, collectionne les éléments problématiques et, selon leur nature, les remet à l'attention générale pour qu'il soient analysés et réfléchis, ou les conserve comme éléments pour d'autres "jeux". Enfin l'éducateur introduit ces propositions qu'il retient intéressantes, mais qui ne sont pas apparues: il entre alors dans la situation en joueur.

Une ambiance de communication est établie

La discussion de sa propre situation et de celle des autres est dégagée de tout stéréotype et de tout préjugé

A ce moment on a créé une vaste gamme de réalités, dont chacune à ses spécificités propres et ses éléments communs aux autres. L'"urbanisation de l'île" a mis en évidence la "singularité" du fait individuel et la "pluralité" du fait collectif.

Chaque réalité a été considérée une valeur: c'est la réalité de celui qui la vit, et la confrontation entre les différentes réalités ne s'est pas posée sur le plan de la qualité, mais sur celui de la mise en évidence des multiples manifestations du fait humain.

Chaque réalité enfantine est importante et lui, l'enfant, nouvel être fondant, doit pouvoir en prendre conscience pour une fondation responsable.

Repère de situations toujours plus concrètes et approche ou entrée dans la propre

Transfert de la communication dans sa propre réalité

La situation jouée a fait apparaître tous les éléments problématiques et a acheminé la communication. Il est maintenant nécessaire de considérer sa propre réalité pour en prendre conscience donc pour s'y mettre en relation.

On pourra s'y approcher de loin en commençant, par exemple, à considérer si "notre île" ressemble à des lieux concrets etc.. Ce qu'on vise c'est la prise de conscience de sa propre réalité. Conscience qui peut être prise aussi sans faire expliciter en classe sa propre réalité, ce qui importe c'est que l'enfant s'y relationne.

Cette affirmation comporte que le maître soit toujours attentif à ce que l'enfant utilise et modifie continuellement sa représentation mentale.

La communication est établie

A ce point la communication est établie : chaque enfant a reconnu sa réalité et a ouvert avec elle une relation.

Un domaine fertile de possibilités de relations, sur lequel on reviendra souvent a été ouvert aussi en classe.

OBSERVATIONS CONCLUSIVES

En synthèse on peut dire que le jeu des rôles a la fonction de permettre à l'enfant de prendre conscience de sa réalité et d'y établir un rapport de communication qui le libère de la condition passive de qui subit. En revenant à la situation prise comme exemple, le petit élève devrait pouvoir parvenir à la conscience et à la connaissance de sa propre réalité. Connaissance qui signifie: attribuer rationnellement à son propre vécu sa valence historique et sociale.

La relation communicative se réalise dans la capacité de considérer sa réalité "une donnée" et non une diversité comportant une diversité humaine de la personne qui la vit.

La rationalisation n'entraîne pas d'emblée la modification affective. Ceci se traduit en la possibilité pour l'enfant de continuer à "souffrir de sa condition". Mais cela n'empêche pas la communication.

Il s'agit d'un travail complexe qui donne ses fruits sur des temps longs, et seulement à la condition que l'on y revienne continuellement.

C'est enfin une activité qui demande de changer des habitudes dans le rapport enseignant/élève: on envisage ainsi un rapport qui considère l'élève "sujet" et le met dans la condition d'exprimer sa "subjectivité".

Le deuxième élément, la plaisanterie, sera traité dans le prochain numéro.